



La **FORMATION** de A à Z

Né en 1973 de la fusion de l'école de rugby de Léon Dussert et du club local des White Harriers, le Rugby Club Suresnois est aujourd'hui reconnu comme l'une des meilleures écoles de formation de France. Dernière étape en date, le lancement d'une équipe espoirs qui a permis de régénérer le club.

TEXTE: ANTOINE FRANDEBCEUF \ PHOTOS: CHRISTOPHE PETIT-TESSON





- * Date de création : 1973
- * Couleurs : Vert et Noir
- * Comité : Ile de France
- * Niveau : Fédérale 2
- * Effectifs : 80 seniors, 50 espoirs Belascaïn, 35 juniors, 82 cadets, 270 enfants à l'école de rugby, 14 membres du bureau, 23 dirigeants, 43 éducateurs et 35 volontaires.
- * Budget : 700 000 €
- * Adresse /contact : RC Suresnes, 131 boulevard Washington 92 150 Suresnes ; Téléphone : 01 42 04 28 32.
- * Bureau : Président : Jean-Pierre Catherine; Présidents d'honneur : Robert Saillard, Robert Broussard et Claude Lavail; Vice-présidents : Patrick Lettry et Michel Levenbruck; Trésorier : Stéphane Ferucci; Secrétaire général : Philippe Maire; Manager sportif seniors 1 et Belascaïn : Peter Frare; Manager sportif seniors 2 et juniors : Olivier Gomez; Responsable cadets et EdR : Pierre Peyramaure; Membre du bureau : Jacques Menard, Emmanuel Lefebvre, Henri Poumier et Laurent Peyron.
- * Entraîneurs : Ecole de Rugby : F. Aman, S. Arbelot, A. Bajart, G. Bajart, R. Bey, D. Champas, A. Chartier, C. Dumas, L. Gentil, D. Hendouze, G. Joly, B. Lefebvre, B. Marteau, F. Martigny, R. Meyerhoffer, M. Monteil, G. Morisset, A. Mouthon, J. Mwema Mbungu, J. Nicault, C. Ollé-Laprune, P. Peyramaure, P. Porquet, L. Raynal, S. Raynal, H. Rezzoagli, G. Sansseigne. Cadets : O. Becker, V. Cabet, A. Coelho, R. Cucchiaro et M. Cunningham; Juniors Balandrade : T. Bajart et P. Naailhac; Espoirs Belascaïn : E. Lefebvre et P. Piperis; Seniors : J. Boyer, V. Carbou, R. David, P. Geiger, S. Labat, T. Neumann, A. Pehau.

Au printemps 2013, le Racing Club Suresnois domine Beauce en huitièmes de finale du championnat de France de Fédérale 2. Une qualification en quarts qui s'accompagne d'une accession pour la Fédérale 1, le plus haut niveau amateur, déjà atteint par le club des Hauts-de-Seine trois ans plus tôt et vécu alors dans la douleur : deux victoires et un nul pour dix-neuf défaites dans un monde (quasi) professionnel pour un club fier de son label « 100% amateur ». Plutôt que de renouveler l'expérience, les dirigeants refusent donc la montée à l'intersaison 2013. Afin de mieux se consacrer à un projet tout aussi ambitieux et alors inédit en Ile-de-France. « Depuis deux-trois saisons, nous avions pour projet de monter une équipe d'espoirs Belascaïn en partenariat avec d'autres clubs franciliens, indique le président Jean-Pierre Catherine. Mais après plusieurs désistements, on a finalement décidé de se lancer seul dans l'aventure, pour poursuivre notre effort de formation, notamment avec nos champions de France juniors Balandrade 2011. »

LA FORMATION EN HÉRITAGE

Une politique claire qui illustre parfaitement le crédo d'un homme, Léon Dussert. L'Agénais, principal du collège Jean-Macé de Suresnes, fonda en 1962 son école de rugby, là où le ballon ovale n'avait pas encore droit de cité. « Il faisait tout pour les enfants, se souvient Jean-Pierre Catherine, qui a été un des premiers enfants du coin à découvrir l'activité. Nous étions tous ses fils et, avec lui, s'est constitué le berceau de l'équipe seniors qui a vu le jour lorsque le club s'est créé en 1973. » Une démarche rapidement érigée en règle immuable au RCS. « Il n'y a rien de plus beau que de voir un même passé par l'école de rugby débarquer dans l'équipe fanion, souligne Peter Frare, manager sportif de l'équipe première qui va également prendre la charge du groupe Belascaïn. Face à la déperdition liée aux études et à l'entrée dans la vie active, la création d'un groupe espoirs a permis de régénérer le club. La première année n'a certes pas été facile pour notre réserve, privée de jeunes qui ont basculé en espoirs, mais la brèche est depuis colmatée et l'on récolte désormais les premiers fruits. Forts de cette année de maturation, de nombreux joueurs de cette première génération de Belascaïn ont aujourd'hui réintégré le groupe réserve, très important car garant de l'état d'esprit du club, où le lien se fait entre les différentes générations pour insuffler l'esprit de compétition à chacun. »

« ESPRIT VILLAGE » POUR CITÉ COSSUE

Une transmission qui se noue bien en amont, grâce à la grosse quarantaine d'éducateurs « made in Suresnes » de l'école de rugby. « Avec les petits, qui sont toujours contents de voir leurs entraîneurs jouer le dimanche, notre ambition est d'en faire des seniors imprégnés de l'état d'esprit du jeu à la suresnoise, explique "Jo" Mwema, 3^e ligne international belge de l'équipe première, présent au club depuis ses années juniors et responsable technique des poussins. Un rugby fait maison, avec beaucoup de plaisir dans l'engagement et dans le jeu. » Présents sur le blason, le saxophone et la grappe de raisin, en hommage à la Banda née en 1976 et aux vignes d'Étienne Lafourcade, fréquentées par plusieurs joueurs lors des vendanges annuelles, sont



LE PLAISIR PAR LE JEU ET L'ENGAGEMENT, UN LEITMOTIF POUR TOUJOURS AVANCER.

aussi là pour garantir « l'esprit village » régnant au RCS, qui attire pourtant des enfants de communes cossues comme Nanterre, Rueil-Malmaison ou Saint-Cloud. « En partenariat avec la municipalité, nous voulons travailler avec le milieu scolaire, précise Pierre Peyramaure, responsable de l'école de rugby (voir encart). Cela nous permettra de faire découvrir la balle ovale à une autre partie de la population locale, afin de mieux promouvoir la mixité sociale chez nous. Ce qui pourrait certainement nous amener un plus. » De nouvelles têtes à ramener en haut du Mont-Valérien, où les installations du club, camp de base régulier de nations étrangères ou d'équipes sudistes de passage sur Paris, en font pâlir d'envie plus d'un. Afin d'aller enfin chercher « ce bouclier qui manque en seniors pour remercier tous ceux qui font ou ont fait ce club », selon Peter Frare, qui ne rêve plus que d'une chose : amener le Rugby Club Suresnois en Fédérale 1 pour l'y installer durablement grâce au noyau dur de Belascaïn qui est en train de prendre forme en toute sérénité. ▲



LES RUGBYMEN EN HERBE N'ONT D'YEUX QUE POUR LEURS IDOLES DU DIMANCHE.

PIERRE PEYRAMAURE

Le Pierre angulaire

Seul salarié du club depuis cinq ans, Pierre Peyramaure (ci-contre) est le maître des lieux au stade Jean-Moulin, le mercredi après-midi, quand les 270 bambins de l'école de rugby du RCS foulent le terrain synthétique adossé à la forteresse militaire. Un genou à soigner par ci, un parent à renseigner par là, et toujours un œil bienveillant sur ses éducateurs. « *Fils de Brivistes, j'ai toujours eu un ballon ovale entre les mains et, dans la famille, la question ne se posait même pas quand il fallait aller donner un coup de main au club, explique celui qui a mouillé le maillot vert et noir jusqu'en réserve de l'équipe seniors. Notre objectif est de favoriser l'intégration des cadets et des juniors dans la formation. On essaie de leur en donner le goût quand ils sont jeunes, avec l'espoir que ça perdure quand ils ont terminé leurs études ou qu'ils arrêtent leur carrière de joueur.* » Une culture rugbyistique qu'il essaie donc d'inculquer au quotidien aux encadrants mais aussi et surtout aux jeunes joueurs, afin de fidéliser pour mieux alimenter la catégo-

rie « cadets », mais aussi les juniors et les espoirs Belascaïn. « *Nous ne faisons pas de haut-niveau mais on forme pour, précise-t-il. Jamais nous ne retiendrons un jeune qui a le potentiel pour briller dans un club professionnel, comme Faraj Fartass⁽¹⁾ et Anthony Bajart⁽²⁾, dernièrement. Notre école de formation, labellisée depuis 2008, a une vocation de détection pour ce haut-niveau, tout en faisant du rugby de masse, sans écrémage ni sélection si ce n'est par faute d'espace. On ne peut donc jamais se reposer sur nos lauriers, sachant qu'on a un beau vivier à entretenir chaque saison.* » Un éternel recommencement auquel Pierre et son bataillon d'éducateurs s'acquittent chaque semaine avec le sourire des passionnés. ▲

(1) Champion olympique jeune de rugby à 7
(2) International -18, licencié au Stade Français mais éducateur au RCS pour les moins de huit ans



DÉCOUVRIR LES JOIES DE LA BALLE OVALE POUR MIEUX GÔTER AU RUGBY DANS LES ANNÉES À VENIR.